

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• 20 juin 2017

## La situation des fruits et légumes au printemps 2017

De nouvelles campagnes de fruits et légumes ont débuté fin avril. Avec par ordre d'apparition, la **courgette**, l'**artichaut**, la **cerise**, l'**abricot**, le **poireau**, la **carotte**, le **melon**, le **chou-fleur**, la **pêche**, et la **nectarine**.

En **courgette**, la campagne a commencé dans le Sud-Est à la mi-avril, suivie par le Sud-Ouest fin mai. L'offre s'est alors nettement renforcée, et de fortes resserres se sont constituées. Les prix sont alors passés sous la moyenne quinquennale. Le marché paraît se redresser depuis quelques jours.

La campagne de l'**artichaut** a débuté fin mars dans le Roussillon et fin avril en Bretagne où, à partir de la mi-mai la situation s'est fortement dégradée. La douceur printanière a entraîné des volumes exceptionnels que la demande n'a pu absorber. En conséquence de nombreux invendus ont été enregistrés et les prix se sont fortement érodés. Pour la même raison, le **brocoli** se retrouve lui aussi en grande difficulté.

La **cerise** est entrée sur le marché début mai dans le Sud Est où, dans un premier temps, des intempéries ont altéré la qualité de certains lots. Toutes les régions productrices sont désormais en lice. Les prix se sont maintenus un peu au-dessus de la moyenne quinquennale, puis sont passés en dessous depuis le week-end de la Pentecôte où l'offre s'est avérée trop abondante pour la demande.

Dans le Sud Est, la campagne de l'**abricot** a débuté sans entrain à la mi-mai en raison, d'une part, de la présence du produit espagnol et, d'autre part, de problèmes qualitatifs imputables à la météorologie. Les cours se sont immédiatement situés sous la moyenne quinquennale, frôlant même le seuil de prix anormalement bas (-25%). Certaines variétés, davantage prisées à la consommation, se sont tout de même mieux valorisées. Depuis, la demande est restée modérée.

En **poireau**, les marchés export, qui faisaient défaut en début de campagne, se sont activés. Avec des volumes échangés significatifs.

Les débuts de la **carotte** primeur du Sud-Ouest s'avèrent difficiles. La concurrence est âpre. Des stocks de conservation sont toujours présents dans les pays de l'Europe du Nord. S'agissant de la carotte primeur, la péninsule ibérique n'a pas totalement écoulé sa production, et l'Italie propose des prix très compétitifs. Ainsi, la mise en place est difficile à l'export, et le marché français n'est guère demandeur. Les départs sont encore timides, notamment vers l'Irlande, la Pologne et la république tchèque. Ces exportations sont réalisées, aux dires des expéditeurs, à des prix non rémunérateurs, même si elles permettent de sortir un peu de volume.

Contrairement aux trois dernières campagnes de **melon**, celle de 2017 a débuté fin mai de façon plutôt correcte dans le Sud Est, avec même des quantités insuffisantes pour satisfaire la demande. Le Sud-Ouest et le Val de Loire devraient faire leur apparition dans les prochains jours.

L'entrée en campagne du **chou-fleur** est perturbée par la météorologie. En effet, le retard pris par les premières plantations, puis l'accélération soudaine pour les suivantes ont provoqué un afflux brutal de marchandise que la demande n'a pu absorber en totalité. De nombreux invendus ont été dirigés vers les banques alimentaires, un peu vers la transformation ainsi que vers l'alimentation animale. L'offre semblant diminuer, les cours devraient se raffermir.

La campagne de la **pêche** et de la **nectarine** s'est amorcée début juin dans le Roussillon puis dans le Sud-Est. Celle de la vallée du Rhône devrait intervenir dans quelques jours. La demande est présente.

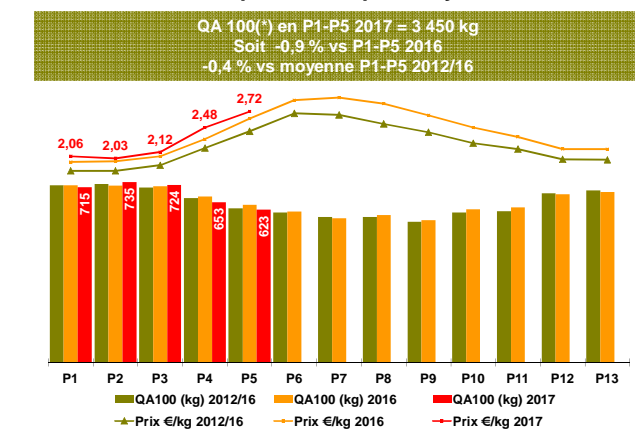
A partir du 17 avril, du fait de l'augmentation de l'offre, tant interne qu'externe, les prix de la **tomate** ont dû être fréquemment révisés à la baisse, passant même, mais pour peu de temps, en dessous de la moyenne quinquennale. Ils se sont ensuite redressés grâce au regain de la demande encouragée par le beau temps, puis de nouveau érodés.

## Consommation (Source Kantar Worldpanel) (Janvier-mai 2017)

### Fruits

Durant les premiers mois de l'année 2017 (période du 26 décembre 2016 au 14 mai 2017), dans un contexte de pris au détail supérieurs à 2016 et à la moyenne quinquennale, les achats en volume de fruits frais des ménages français pour leur consommation à domicile (3 450 kg pour 100 ménages) sont en légère diminution par rapport la même période en 2016 (-0,9 %) et à la moyenne quinquennale (-0,4 %).

### FRUITS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(\*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar WorldPanel

Durant cette période, les fruits les plus achetés (en volume) ont été, dans l'ordre : les pommes, les oranges, les bananes, les clémentines, les poires et les kiwis.

Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P5 2016	P1-P5 2017	Var. %
Pommes	735 kg	695 kg	-5,4%
Oranges	671 kg	656 kg	-2,2%
Bananes	566 kg	588 kg	+3,7%
Clémentines	457 kg	440 kg	-3,8%
Poires	204 kg	199 kg	-2,5%
Kiwis	163 kg	156 kg	-3,9%
<b>Total fruits</b>	<b>3 482 kg</b>	<b>3 450 kg</b>	<b>-0,9%</b>

Source : Kantar WorldPanel

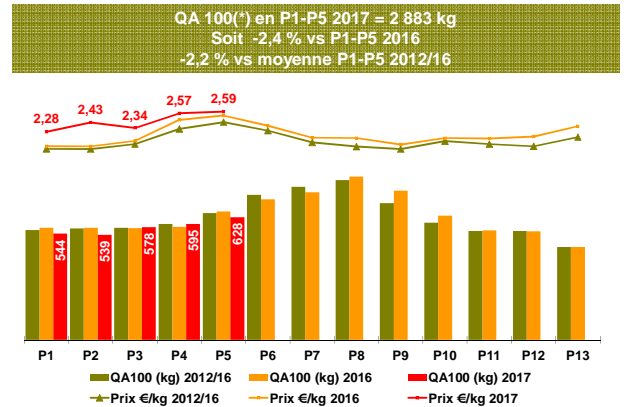
Ce recul des achats de fruits se retrouve pour tous les fruits majeurs, à l'exception des bananes dont les volumes vendus sont en augmentation sensible +3,7 %.

### Légumes

Pour les légumes, les volumes d'achats sont en retrait plus marqué : durant la période du 26 décembre 2016 au 14 février 2017, les français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 2 883 kg de légumes pour 100 ménages, soit -2,4 % par rapport 2016 et -2,2 % par rapport à la moyenne 2012/16. Les prix moyens, supérieurs à l'année passée en début d'année, s'en rapprochent en mai, mais demeurent supérieurs à la moyenne quinquennale.

### LEGUMES

### Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(\*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar WorldPanel

Les légumes les plus achetés durant cette période ont été, dans l'ordre : les carottes, les tomates, les endives, les salades, les courgettes et les concombres.

Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P5 2016	P1-P5 2017	Var. %
Carottes	407 kg	412 kg	+1,2%
Tomates	406 kg	362 kg	-10,7%
Endives	291 kg	283 kg	-2,7%
Salades	215 kg	201 kg	-6,7%
Courgettes	194 kg	174 kg	-10,4%
Concombres	129 kg	130 kg	+0,9%
<b>Total légumes</b>	<b>2 954 kg</b>	<b>2 883 kg</b>	<b>-2,4%</b>

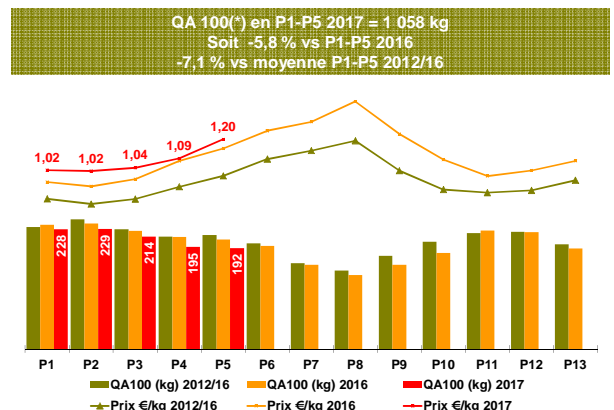
Source : Kantar WorldPanel

Si l'évolution des achats de légumes a été globalement en baisse sur la période, les tendances sont très hétérogènes selon les différents légumes, contrairement aux fruits. Ainsi, tandis que les carottes ou les concombres ont vu leurs volumes de vente augmenter, à l'inverse les tomates (-11 % vs 2016) ou les courgettes (-10 % vs 2016) accusent un net recul.

### Pommes de terre

Les achats de pommes de terre ont à nouveau reculé durant les premiers mois de 2017 : avec 1 058 kg pour 100 ménages du 26 décembre 2016 au 14 mai 2017, ils sont inférieurs de 6,8 % aux achats de la même période en 2016.

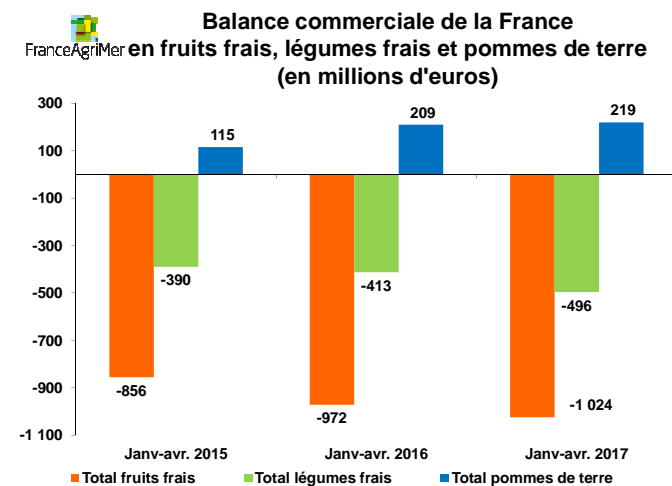
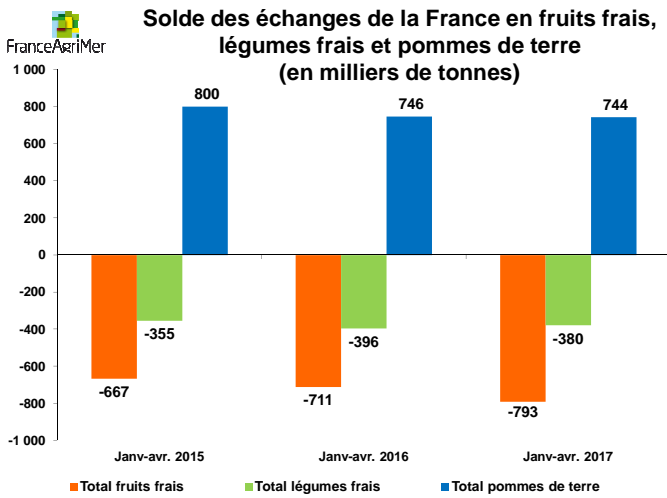
### POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(\*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar WorldPanel

## Commerce extérieur (Janvier – avril 2017)



Source : Douanes françaises / GTA

### Fruits

Durant les cinq premiers mois de l'année 2017, en cumul, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais a continué de se creuser et dépasse les 800 000 tonnes, (soit une augmentation de 12 % par rapport à la même période en 2016 et de 19 % par rapport à 2015).

Cet accroissement du déficit est le résultat l'augmentation des importations (les exportations étant stables). Les fruits exotiques et particulièrement les bananes (264 000 tonnes sur la période) ont été les plus gros contributeurs à cette augmentation des volumes importés.

### Légumes

Avec un total de près de 500 millions d'euros entre janvier et avril 2017, le déficit commercial de la France pour les légumes frais s'est également aggravé (+20 % par rapport à la même période en 2016). Pourtant, le solde des échanges en volume s'est amélioré durant cette même période. Ce n'est donc pas l'augmentation des volumes importés (qui sont au contraire en recul) mais le renchérissement des produits qui est responsable de ce creusement du déficit.

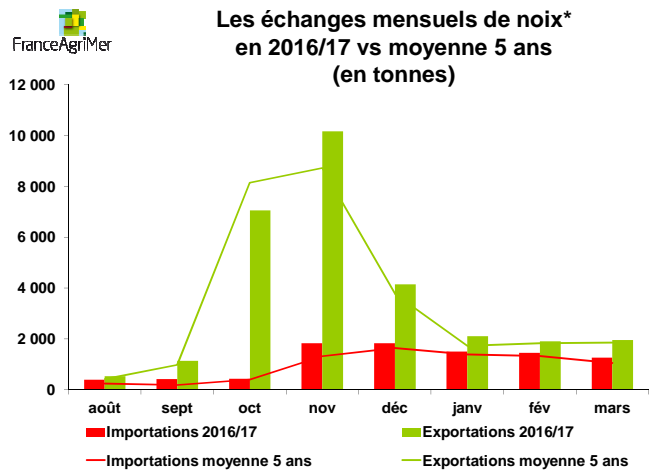
### Pommes de terre

Pour les pommes de terre, les rendements ayant diminué, en raison notamment des conditions météorologiques particulières de 2016, les quantités disponibles ont été moindres, ce qui a provoqué une augmentation des prix. En conséquence, bien que les volumes exportés soient très proches de ceux de la campagne précédente à la même période, l'excédent de la balance commerciale s'est cependant accru (+5 %).

### Focus noix campagne 2016/17

La production nationale est en baisse de 7% par rapport à 2015, mais en hausse de 5% par rapport à la moyenne quinquennale. Dans le Sud-Ouest, le printemps pluvieux entraîne des problèmes sanitaires. Dans cette région et en Rhône-Alpes, les prix sont inférieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

L'essentiel des exportations de noix depuis la France se fait généralement sur les mois d'octobre et novembre, avec un pic en novembre. Cette campagne 2016/17 se démarque pourtant par des exportations en retrait en octobre, largement compensées par les volumes plus tardifs du mois de novembre. Si bien que ce qui caractérise cette campagne (cumul d'août à mars) c'est la forte l'augmentation des volumes exportés : 29 000 tonnes, soit +16 % par rapport à la campagne 2015/16, mais également +6 % par rapport à la moyenne quinquennale.



\* Noix en coque et noix sans coque

Source : Douanes françaises / GTA

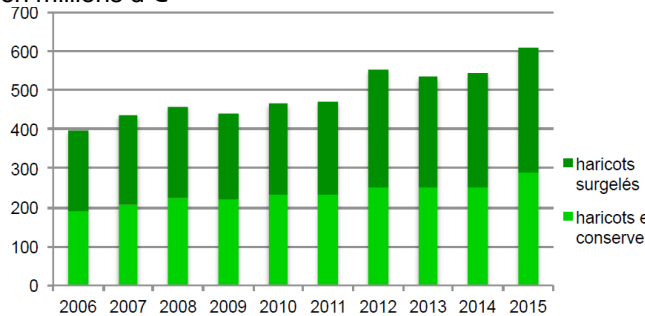
Durant cette même campagne, les importations françaises, qui concernent des volumes bien plus modestes, ont également connu une forte hausse par rapport à 2015/16 (+21 %) et atteignent 9 130 tonnes. Cette augmentation demeure importante si on la compare à la moyenne quinquennale (+15 %). Mais du fait des volumes exportés, l'excédent commercial de la France a fortement diminué par rapport à la précédente campagne : +58 millions d'euros sur la période d'août 2016 à mars 2017 (contre +50 millions d'euros en 2015/16), mais il demeure légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (+59 millions d'euros).

## Marché mondial du haricot vert en conserve et surgelés de 2006 à 2015

(Source UNILET)

Les échanges internationaux de haricots verts en conserve et surgelés, ont fortement augmenté. En valeur, le marché mondial a progressé de plus de 50 % en 10 ans.

### Evolution des échanges mondiaux sur 10 ans en millions d'€



### Haricots verts en conserve

Entre 2006 et 2015, le marché mondial du haricot vert en conserve, a progressé plus ou moins régulièrement, pour atteindre 330 000 tonnes  $\frac{1}{2}$  brut en 2015. En valeur, après trois années de stabilité, le marché a été dynamique en 2015. Les prix ont bien évolué ces dernières années.

A l'importation, six pays sont fortement présents sur ce marché. L'Allemagne et la France sont de loin les deux premiers clients devant le Royaume-Uni, la Belgique, les Pays-Bas et les Etats-Unis. Les 2/3 des volumes mondiaux sont achetés par des pays européens. Les achats d'autres pays sont en croissance plus rapide (29% en 2006, 39% en 2015).

L'Allemagne se classe en tête des acheteurs. Avec un volume stable de l'ordre de 65 000 tonnes  $\frac{1}{2}$  brut (haricots gousses et probablement haricots grains), ce pays est approvisionné par ses voisins immédiats.

Le marché français, après avoir été en constante hausse connaît une baisse de ses importations depuis 2010. 49 % des volumes, pour des conserves de haricots à forte valeur sont fournis par 3 pays d'Afrique : le Kenya, le Cameroun et Madagascar. La position dominante du Kenya est concurrencée par la croissance du Cameroun. En 2015, les Pays-Bas et la Belgique ont fourni à la France 40 % des haricots en conserve.

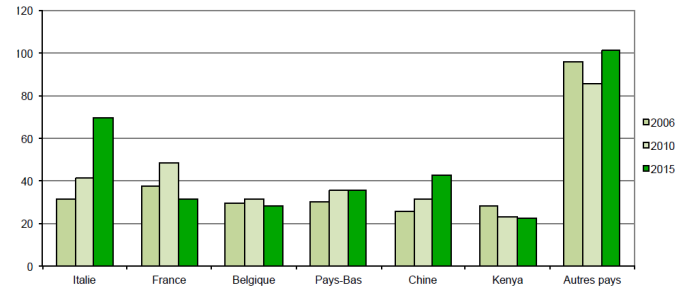
A l'exportation les ventes de l'Italie continuent leur progression, passant de 32 000 tonnes  $\frac{1}{2}$  brut à près de 70 000 tonnes  $\frac{1}{2}$  brut entre 2006 et 2015, mais il semble cependant, à l'analyse des prix pratiqués, qu'une partie de ces exportations soit composée de haricots en grains et non en gousses. Ses clients sont pour un tiers des volumes, l'Allemagne, et pour 28 % le Royaume-Uni.

La France est devenue en 2015 le quatrième exportateur mondial en raison de la diminution régulière des achats de

l'Allemagne, de la Belgique et de l'Espagne, qui représentent toujours les 3/4 de ses volumes.

### Principaux exportateurs de haricots verts en conserve

Volumes en milliers de tonnes  $\frac{1}{2}$  brut



Trois pays d'Afrique ont acquis une position significative avec des conserves de haricots de grande qualité de préparation, « rangés à la main dans les boîtes » Le Kenya, Madagascar et le Cameroun livrent la totalité des leurs volumes, soit 35 000 tonnes  $\frac{1}{2}$  brut en moyenne au marché européen.

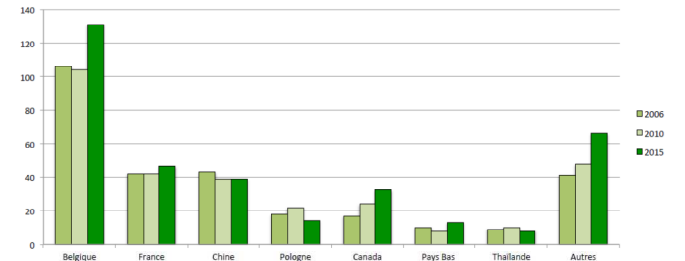
### Haricot vert surgelés

Les pays acheteurs de haricots surgelés sont de grands marchés. Les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, le Japon, la Belgique, le Royaume-Uni et la Russie ; ils importent ainsi près de 60 % des volumes.

La France est le troisième importateur mondial. Plus de 82 % des haricots surgelés sont originaires de la Belgique qui est également son principal client. Le solde de ces échanges bilatéraux de produits finis est néanmoins négatif. Les achats à l'Espagne, qui représentent 10 % des volumes sont relativement stables

### Principaux exportateurs de haricots verts surgelés

Volumes en milliers de tonnes



Plus que jamais, la Belgique domine toujours le marché mondial avec des volumes qui dépassent les 130 000 tonnes. Malgré un très grand nombre de pays clients, ses voisins européens que sont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas représentent plus de 80 % des volumes.

La France demeure le second exportateur mondial, au gré du dynamisme des achats belges et espagnols, soit les 2/3 de ses exportations. Les volumes livrés aux Etats Unis et au Canada progressent et ont représenté en 2015, 10,6 % de nos livraisons.

**Rédaction :** unité filières spécialisées - unité prix et consommation/ direction Marchés, études et prospective

